

souvent, plus souvent peut-être que toute autre. Les communautés vous remercient pour tant de marques d'intérêt que vous leur avez témoignés. Le séminaire vous remercie ; et je sais que je suis l'interprète fidèle des sentiments de mon supérieur et de mes confrères, en vous remerciant pour la large part que vous avez prise dans la fondation de cette maison, pour la protection dont vous avez honoré son enfance, et pour les nombreuses faveurs dont vous n'avez cessé de la combler à toutes les époques de son existence. Il a vécu dans cette paroisse un prêtre dont la mémoire au milieu de nous est encore toute vivante, dont les œuvres à chaque pas nous rappellent un nom vénéré, et qui remplit cette église de son souvenir, un curé modèle, l'idole de ses paroissiens, pour vous, Monseigneur, un ami que vous avez tant estimé et qui, en retour, vous a beaucoup aimé, je veux dire M. Joseph Charles Ducharme. Il dort du sommeil des justes sous les dalles de ce sanctuaire ; à ses côtés repose son enfant chéri, son bras droit, M. Joseph Duquet ; tout près reposent aussi ses zélés collaborateurs dont ces marbres reconnaissants nous racontent les mérites et les vertus. O Ducharme, O Duquet, vénérables prédécesseurs dans l'œuvre que nous poursuivons, vos os ont du tressaillir dans la poussière du tombeau, vos âmes bienheureuses ont du descendre parmi nous, Dieu sans doute l'a permis. Je vois vos nobles figures autour de cet autel où vous êtes montés si souvent ; vous vous unissez à nous, dans cette fête de la joie, de la gratitude et de l'amour, pour dire à notre commun bienfaiteur, merci, pour lui dire adieu, pour lui dire au revoir. Adieu et au revoir là-haut !

En terminant, Monseigneur, veuillez nous bénir de la bénédiction des patriarches, de cette bénédiction féconde qu'Abraham, Isaac ou Jacob faisait descendre sur la tête de leurs enfants. Recevez encore une fois l'assurance de nos prières les plus ferventes pour la prolongation de vos jours, pour le soutien de votre santé et pour le succès de l'œuvre charitable dont vous avez bien voulu couronné le soir de votre noble existence.